

l'Oeil d'Horos

voir l'astrologie autrement



BULLETIN

No 5

nov. 2004



**PERSEPHONE
PERSISTE... ET
SIGNE (1)**



**L'AMOUR OU LE
CHOIX DE LA VIE**



**UN ZODIAQUE
AMERINDIEN**

**AGENDA DE
NOVEMBRE**



CHIRON, UNE PLANÈTE DU RAYON IV

> Un article

rédigé par

Adele BARGER WILSON

Table des Matières

La psychologie du
Rayon IV

L'implication du cerveau
gauche dans notre vie

La passerelle

Chiron, une planète de Rayon IV

L'énergie de Chiron ressemble de façon frappante à celle du **IVe Rayon d'Harmonie par le Conflit**, mentionné par Alice Bailey comme étant relayé par le **Taureau**, le **Scorpion** et le **Sagittaire** (trois signes éminents dans le thème de découverte de Chiron, voir page suivante).

Le IVe Rayon est associé au *plan intuitif*, situé juste au dessus du plan mental. En ce qui me concerne, les transits de Chiron se sont produits parallèlement à des périodes où j'ai été forcée de faire des choix uniquement guidés par ma propre intuition.

Chaque expérience associée à ces transits m'a transportée dans une sorte d' "Ailleurs Land", un pays où les repères habituels et les lois ne s'appliquent plus et où les décisions logiques sont souvent insensées.

Psychologie du Rayon IV

Les gens fortement touchés par le Rayon IV se sentent souvent comme des "étrangers en terre étrangère", éminemment conscients que la Terre n'est pas la vraie patrie de l'Humanité. Ils recherchent constamment à relier ce monde au suivant, la matière avec l'esprit, la logique avec l'illogique et le pragmatisme avec la beauté, tâchant de jeter des passerelles entre ces royaumes apparemment contraires.

Cette "conscience reliante" se manifeste par un profond intérêt pour la résolution des conflits, un désir d'aider à corriger quelques unes des conditions inhumaines existant sur notre planète, un penchant pour la guérison, et une passion pour un ou plusieurs arts. Extrêmement intuitives, ces personnes se dirigent naturellement vers les sciences occultes telles que l'Astrologie, qui utilise en nous les deux côtés du cerveau.

Parce que leur intuition très développée leur permet de percevoir les situations de bien d'autres façons que ce que notre société très "cerveau gauche" nous dicte, les personnes du IVe Rayon expérimentent davantage les conflits mentaux, moraux ou spirituels au cours de leur vie.

C'est de là que sont issus quelques un des plus merveilleux chef-d'œuvres artistiques mondiaux, de même que de

© D.R.
Sagittarius
(détail)



nombreuses et significatives prises de conscience touchant à la perception intuitive.

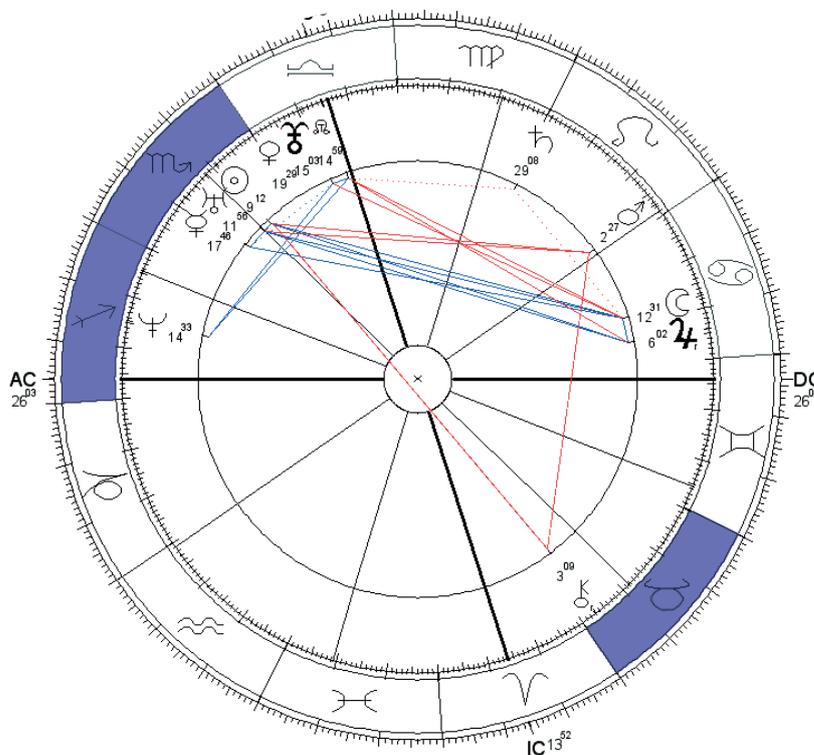
L'implication du cerveau droit dans nos décisions de vie

Le glyphe de Chiron est asymétrique, avec ses deux lignes diagonales du "K" qui s'embranchent sur la droite. Il semble illustrer les sentiments confus et déséquilibrés associés aux premières tentatives d'incorporation des perceptions type "cerveau droit" aux décisions majeures de notre vie.

La quête de l'âme associée aux expériences chironiennes peut engendrer des questionnements du genre : *"Est-ce que cela sera mieux pour moi à la lumière de mon cheminement spirituel particulier ? Comment cela pourra-t-il contribuer à favoriser l'évolution de l'humanité ?"*

La passerelle

De même que le domaine intuitif fait le lien entre les trois plans terrestres et les trois plans spirituels, à travers Chiron nous pouvons commencer par connecter le monde pragmatique et structuré de Saturne au royaume de synthèse qu'Uranus représente.



En nous enseignant à incarner nos activités du cerveau droit, ce petit astéroïde plein de sens et de pertinence nous fournit notre passerelle vers Uranus, la planète de l'intégration esprit-matière et de la connaissance "cervicalement ambidextre" ■

Adèle Barger Wilson

Copyright © 1984 - Tous droits réservés.

A PROPOS DE L'AUTEUR

ADELE BARGER WILSON est une astrologue professionnelle résidant dans les montagnes orientales des Etats-Unis. Elle est membre du Conseil National de Recherche Géocosmique.

Elle a déjà publié "Gardening Success with Lunar Aspects" (Réussir son jardin avec les aspects lunaires - Fédération Américaine des Astrologues, 1982), ainsi que "An esoteric journey trough the Zodiac" (Un voyage ésotérique autour du Zodiaque, auto-édité en 1996).

Au début des années 80, après 15 ans passés à étudier l'astrologie, elle s'implique dans l'astrologie de l'âme élaborée par le Maître D.K. dans l'Astrologie Esotérique d'Alice Bailey. Avec plus de 25 ans d'expérience de consultation, d'édition et d'études, elle a donné des conférences dans diverses villes sur l'astrologie ésotérique et exotérique.

Pour en savoir davantage sur son travail :

> visitez son site <http://www.mindspring.com/fladelewilson>

> contactez la par courriel adelewilson@mindspring.com

> ou bien écrivez-lui à l'adresse suivante : HC 86 Box 40-7, Springfield, WV 26763, U.S.A.

> Un article
 rédigé par
Anna LORRAI

Table des Matières

I. Astrologie

a. Le Mythe de Perséphone

b. Mythologie fais moi signe

c. Quelle maîtrise pour Perséphone ?

II. Etudier un astéroïde

a. Etudier un nouvel astéroïde

b. Trouver un objet astronomique

Perséphone persiste... et signe (1)

Les Actes des Rencontres 2001 d'Univers-site témoignent de la vogue récente des astéroïdes dans la recherche astrologique. Anticipant le mouvement (parfois de longtemp), quelques intervenants du Forum avaient déjà tenté de mieux cerner l'astéroïde Cérés, en tant que régent possible et sérieux de la Vierge.

Au cours de ce foisonnant débat, c'est pourtant une toute petite digression sur Proserpine qui a plus particulièrement retenu mon attention. Et je n'ai pas voulu l'oublier. Il m'est apparu à cette occasion que cette "planète hypothétique" était un sujet faussement insignifiant, car il tissait des liens étroits avec la question des maîtrises en astrologie non traditionnelle.

aura certainement obtenu des réponses. Auront-elles réussi à le satisfaire ? Pas si sûr...

Avant d'aller plus loin, je voudrais qu'il soit entendu qu'en dépit des bases de données de certains logiciels astrologiques donnant les positions de "planètes actives", ou bien d'astéroïdes récents, il n'y a pas encore de planète Proserpine...

Mais je suis attirée par l'inédit en astrologie, et ce genre de "détail" ne me décourage pas. Les mythes m'interpellent depuis que je sais lire, et du coup, la réflexion amorcée sur les maîtrises me titille aussi. Le but que je me proposais n'était que ludique : penser à l'aventure de Perséphone avec les signes astrologiques...

Car de même que sa mère lutte avec Mercure pour l'attribution de son domicile à la Vierge, de même Coré-Perséphone-Proserpine pourrait peut-être venir mettre son pépin de grenade dans les réflexions sur le double domicile de Vénus - au moins.

Si vous fréquentez assidûment le Forum d'Univers-site, il n'aura pu vous échapper que des travaux et recherches sont en cours concernant l'attribution d'une double maîtrise aux Poissons sous la houlette de Neptune et Pluton. Je leur paye mon tribut : sans elles, je n'aurais jamais été conduite à cette rédaction ! La réflexion sur Pro-

© Luis Royo
 III Millenium 48
 (détail)



Je devine qu'à peu près tout étudiant débutant s'est au moins une fois demandé pourquoi il ne se trouvait pas 12 régents planétaires différents pour chacun des 12 signes zodiacaux. Il

serpine (et Cérés) semble les compléter, puisque le mythe qui nous la fait connaître engage les régents des axes Poissons-Vierge et Taureau-Scorpion.

Dans un premier temps, j'ai tenté de réunir des éléments sur le mythe de Perséphone et essayé des rapprochements avec certains signes. En seconde partie, j'ai regroupé quelques unes de mes interrogations, face à la procédure d'adoption d'un nouvel objet astronomique en astrologie.

I. ASTROLOGIE

A. LE MYTHE DE PERSÉPHONE

Présentation

Je n'ai pas choisi de vous présenter cette version du mythe au hasard, mais bien parce qu'il fournit une alternative (frappante pour l'intuition) à deux autres versions. La plus répandue avance que Zeus avait promis la main de sa fille-nièce à son frère Hadès. Il s'agissait donc d'un mariage arrangé, convenu entre deux frères divins (négligeant toutefois d'interroger les déesses concernées).

Une autre version présente Coré s'ennuyant colossalement à ses travaux de tissage pour jeune déesse comme il faut, et désireuse de connaître les passions des mortels dont elle entend si souvent parler de loin. C'est un Éros bien différent du Cupidon joufflu qui accède à ses vœux^[1].

Dans une certaine mesure, cette seconde version croise, grâce à Eros, celle que j'ai choisi de vous présenter, et qui implique à la source une autre déesse - dont l'évocation devrait mettre la puce à l'oreille aux habitués de la mythologie grecque, ainsi qu'à ceux qui ont suivi ce débat astrologique...

Une saison en enfer

"A la suite des terribles combats de la Gigantomachie, les dieux avaient ensevelis vivants dans les enfers de nombreux géants terribles.

Ceux-ci, comme Encelade, sur qui Athéna avait précipité l'île de Sicile, et Mimas, que Héphaïstos avait envoyé dans un magma métallique, se démenaient tellement pour briser leurs entraves qu'ils faisaient trembler la terre, qui se craquelait. Leur souffle de feu arrivait à la surface. Celui-ci se répandait sur terre à travers les volcans Etna, Vésuve et Erebus, menaçant les hommes.

Le roi des Enfers fut alarmé du vacarme des géants. Hadès avait reçu le monde souterrain de son père Chronos (Saturne), en partage de la terre, tandis que ses frères Zeus et Poséidon régnaient sur les airs et les flots. Hadès (que les Romains appelaient Pluton) était dispensateur de la vie et de la mort pour toute la création. Il prit son char d'or aux chevaux immortels pour aller constater les dégâts car les brèches dans la terre pourraient bien ouvrir un passage entre le monde des morts et la surface...

Alors qu'il parcourait des montagnes, il fut aperçu par Aphrodite (Vénus) et son fils Éros, qui jouaient ensemble. L'allure de Hadès, avec son teint mat, ses cheveux noirs de jais, comme ses quatre chevaux et son étincelant char en or, piqua au vif l'orgueil d'Aphrodite. Elle fit remarquer à son fils que cette allure royale était un défi à leur puissance, et qu'il n'y avait pas de raison pour que le monarque fût seul à échapper au pouvoir et à la souffrance de l'amour. Alors Éros (Cupidon) banda son arc et décocha sa flèche au cœur du noir Pluton. La flèche atteint son but, son pouvoir allait se manifester le jour même.

Alors qu'il arrivait en Attique, dans la région d'Eleusis, Hadès repéra un groupe de jeunes créatures, femmes et nymphes, occupées à leurs jeux, tandis que l'une d'elle, éloignée du groupe, cueillait des fleurs qu'elle retenait dans sa robe. Le monarque avait connu déjà beaucoup de belles créatures, dans son royaume sous-terrain comme à la surface lors de ses expéditions.

Mais cette fois le spectacle de la jeune Perséphone (appelée aussi Coré, et Proserpine pour les Romains) le charma tellement qu'il résolut sur le champ de la prendre pour femme. Alors qu'elle se penchait pour cueillir un narcisse, la terre s'entrouvrit pour laisser apparaître Pluton. Le bras du dieu la saisit et le char les emporta loin du groupe.

[1] Citée par Fanchon Pradalier-Roy : *l'Univers de l'Homme* / Editions du Rocher, d'après Edouard Schuré.

En quelques instants ils étaient au fleuve Cyané. Perséphone en se débattant fit tomber sa ceinture mais Hadès tenait bon, il ne laissait jamais échapper une proie.

Hadès frappa la rive avec un trident, la terre s'entrouvrit et avala l'équipage.

Déméter, sœur de Zeus, avait été une de ses épouses et avait enfanté Perséphone. Cette mère éplorée et rongée par l'angoisse, erra sur terre et sur mer. Comme elle passait près d'un champ de pavots, elle en mangea et devint insensible à la douleur et au chagrin. Son périple dura neuf jours et neuf nuits, sans repos, ni aliment, ni bain.

Revenant en Sicile, elle s'arrêta près du fleuve Cyané. A cet endroit, elle découvrit la ceinture mais point de trace de sa fille. La colère prit la place de l'inquiétude. Elle maudit ce sol que d'habitude elle rendait fertile et résolut de ne pas retourner chez les immortels tant qu'elle ne saurait pas ce qui était arrivé à Perséphone.

L'ayant vu chercher en vain, désespérée, Hélios, dieu du soleil, lui révéla le rapt de sa fille par Hadès le dixième jour. Alors, Déméter se déguisa en vieille femme et se fit passer pour une mortelle. Pendant ce temps, la terre connut l'hiver durant toute une année. Les grains ne mûrissaient pas et tombaient tandis que ceux plantés ne germaient pas. Les feuilles flétrissaient, rien ne poussait. L'humanité commençait à dépérir, de faim et d'épidémies.

La situation empirait tandis que les dieux cherchaient Déméter...

Celle-ci arrivée à Éleusis fut acceptée au service du roi Céléos et de son épouse Métanire comme nourrice. Pour remercier le couple royal, Déméter entreprit de rendre immortel leur fils aîné Démophon. Lui faisant manger l'Ambrosie, elle le plongeait dans le feu chaque nuit. La reine s'aperçut du rituel et fut effrayée par ces pratiques.

Déméter fut alors obligée de se faire connaître comme déesse. Elle réclama la construction d'un temple à son strict usage pour se retirer du monde des hommes et des dieux. Elle enseigna à leur autre fils Triptolème, l'art des semailles et

de la moisson, alors que partout régnait la famine. C'est lui qui descendra au Tartare pour obtenir les grains de blé nécessaires à l'agriculture sur terre, et sera chargé par la déesse de semer partout ce blé à partir d'un char tiré par deux dragons.

La rage de Déméter plongeait aussi les dieux dans la confusion. Car bientôt il n'y aurait plus un mortel pour les adorer et faire des sacrifices. Zeus savait bien, par sa puissance, où se trouvait Perséphone, sa fille et nièce. Il savait bien également que seules les retrouvailles de la déesse et de sa fille pourraient inverser la destruction du monde. Cependant, il ne pouvait pas enlever à son frère un plaisir trop rare en lui reprenant Coré. Alors il désigna Hermès comme médiateur, et le chargea de ramener Perséphone à sa mère.

Pendant ce temps, dans le Tartare, Coré se languissait. Autant elle avait été gaie et vive à la surface, autant aux enfers, même comme reine, elle était sombre et devenait terrible. Hadès lui offrait souvent de somptueux bijoux mais celle-ci lui répondait qu'à la différence des fleurs de la terre, ceux-ci n'ont pas de parfum, et que toutes les fleurs du monde souterrain étaient de même. Son mari avait un double visage ; la bienfaisance (il accepta de confier son casque qui le rend invisible à Persée et donnera le blé aux mortels) et la terreur (il gouverne les âmes des morts avec son sceptre et impose la loi de l'éphémère sur terre). Outre Cerbère, le chien gardien des enfers, aux trois têtes et au cou hérissé de serpents, ses compagnons étaient sinistres et la vie de Coré bien triste et très éloignée des plaisirs de la vie terrestre.

Hermès arriva, et entreprit de négocier avec Hadès le retour de Coré. Il parla de la fureur froide de Déméter, qui attendait des nouvelles de sa fille et détruisait l'humanité pour se venger des dieux. Entendant son message, Perséphone sentit son cœur battre. Hadès lui déclara qu'il l'aimait mais qu'il comprenait qu'elle était triste de ne plus voir sa mère et que la vie à la surface lui rendrait la joie et le sourire. Il lui permit de retourner sur la terre avec

le messager des dieux, lui enjoignant de profiter des arbres, des fleurs et des animaux, afin que sa joie lui revienne.

Cependant, le noir souverain savait par Hermès qu'il pouvait lier Coré à jamais, en lui faisant manger de la nourriture du royaume d'en-bas. Perséphone était heureuse, elle ne se méfia pas quand le roi lui offrit une grenade : elle en suçà quatre grains.

Hermès revint donc avec Perséphone et Zeus le félicita d'avoir traité ainsi cette affaire. Il savait que Coré n'échapperait pas longtemps à son frère et il croyait qu'il pouvait contenter Déméter.

La déesse Déméter attendait toujours des nouvelles dans son temple quand parut le char d'Hadès, conduit par Hermès. Les retrouvailles furent poignantes, les deux parentes se serrant l'une à l'autre.

Mais un doute rongea le cœur de Déméter, et elle posa la question à sa fille : «Peux-tu m'assurer que tu n'as rien mangé venant des enfers ? Car sinon tu ne pourrais rejoindre les immortels avec moi et tu serais contrainte à rejoindre ton époux». Alors Perséphone réalisa qu'elle n'était sur terre que pour un moment, et qu'elle serait obligée de retourner au Tartare pour régner sur les ombres.

Ainsi les quatre grains de grenade, goûtés dans l'insouciance, marquèrent le nombre de mois de l'année pendant lesquels elle règne aux enfers au côté de son mari, ces mois où la nature décroît et s'arrête, semblant morte. Dès que ces mois sombres d'hiver sont passés, Perséphone revient sur terre pour animer la nature et déclencher le printemps et la vie.

Les Grecs semblent avoir vu dans ce mythe le symbole de la vie et de la résurrection. Ainsi les mystères d'Eleusis étaient célébrés comme de grandes fêtes et prenaient le thème de Coré et de Déméter pour centre. On sait aujourd'hui peu de choses sur ces cérémonies, sinon que les initiés des rites ne craignaient pas la mort car ils savaient qu'il y avait un royaume souterrain et qu'ils espéraient, tout comme Coré, en revenir". [2]

Commentaires

A partir de là, j'ai commencé à me poser des questions. Du genre : si Perséphone

devait éventuellement régir un signe, lequel cela pourrait-il être ?

Il y a eu des propositions dans la discussion sur le Forum.

Le **Taureau** (Jean Carteret et Dane Rudhyar cités par Henri Desforges), la **Balance** (Laurent Gizzi) et timidement le **Scorpion** (Bertrand Coquio). J'arrive déjà après la bataille, ce ne sera pas les mains vides, alors je proposerai bien à mon tour... les **Poissons** !

La planète qui régir les deux premières propositions est Vénus. Vous comprenez à présent pourquoi, j'ai tenu à un mythe qui implique Aphrodite. On y lit qu'elle était jalouse du splendide équipage d'Hadès (qui a dû passer sans la regarder)... Aphrodite ne supporte guère de ne pas être la plus belle ou la plus désirée.[3]

Qui ne s'est jamais demandé quelle mouche avait piqué Hadès, en le voyant - célibataire ombrageux presque vertueux (au regard du comportement des autres), se saisir ainsi de cette jeune déesse ?

Il s'agissait de la flèche d'Eros-Cupidon, dépêché par sa mère, pour la venger de l'affront qui lui avait été fait. Aphrodite ne souffre pas qu'on se refuse à sa loi quand elle l'a décidé et punit tout ce qui y contrevient. Voyez la fin tragique d'Hippolyte, fils de Thésée, qui lui préférerait Artémis...

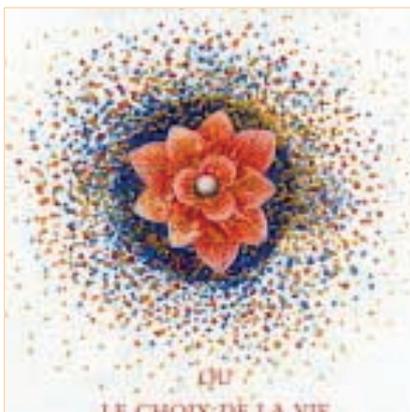
Au passage, (re)lisez tous les mythes qui la concernent. Ils confirment qu'il faut obligatoirement passer à un autre niveau d'interprétation, éloigné de la mythologie, pour la faire coïncider avec les valeurs admises de la Balance...

Remarque partisane qui me permet d'introduire la réflexion brillante d'un jeune astrologue sur le mythe de Perséphone qu'il rapproche de ce signe.

(A suivre)

[2] Source Internet : <http://fbecuwe.free.fr/core1.htm>

[3] Lors du mariage de Thétis et Pélée (parents d'Achille), la déesse de la discorde Eris qu'on n'avait pas invitée pour d'évidentes raisons, jeta au milieu d'Héra, Athéna et Aphrodite, une pomme d'or où était écrit : A la plus belle. Pendant tout cet épisode, le comportement d'Aphrodite ne peut être rapproché d'une symbolique astrologique «Vénus régente de la Balance»...



ASTROLOGIE

Editeur : Editions du Rocher

Niveau : intermédiaire

Prix éditeur : 17,50 euros

«L'amour est un art de vivre et de s'accomplir, la seule réponse aux défis de la vie, le tuteur de toute éducation et de toute évolution individuelle. L'amour a de multiples visages : dans l'enfance il a celui de nos parents ; dans l'adolescence, celui de nos amis ou de nos idéaux ; à l'âge adulte, il prend celui de l'autre tant attendu... Mais alors que l'on se croit arrivé, c'est là que tout commence.

Dans le mental inférieur, là où rampe le serpent, l'amour est prisonnier des jupes de la Mère, il n'embrasse pas, il mord ; il n'étreint pas, il étouffe ; il ne reçoit pas, il prend ; il ne donne pas, il quémande ; il ne demande pas, il vole ; il pleure, il crie, il invective, se met en colère et, parfois, dans ses extrémités, il frappe et détruit celui ou celle qu'il ne sait plus par quel bout prendre.

Au niveau supérieur, là où parle l'âme, l'amour est ouvert vers un devenir, il va vers le Père, il obéit à sa volonté, il embrasse tendrement et console, il sait recevoir pour redonner, il donne sans juger et sans compter, il s'exprime avec tendresse et douceur, il secourt celui ou celle qui ne sait pas encore ni le recevoir ni le donner.

Rien ne nous arrive par hasard : la loi d'amour veille et nous présente ce qui peut nous permettre de grandir en conscience ; et si nous refusons l'expérience, elle se représentera tôt ou tard.

L'Amour ou le choix de la vie

Fanchon Pradalier-Roy signe ici son troisième ouvrage de fond, après *L'Univers de l'Homme* (2000) et *Pour comprendre l'Astrologie* (2002).

Dans cet ouvrage, Fanchon Pradalier-Roy retrace les «sept âges de l'amour» que nous pouvons vivre à tout moment de notre existence mais qui marquent les étapes de notre progression en sagesse et en humanité. L'astrologie nous aide à reprer la spécificité de chacun, à comprendre leur dynamique et les moyens d'y accéder. Ainsi se dessine un véritable art de vivre amoureux, une pédagogie de la vie : à chaque instant, il nous est redemandé de faire le choix de l'amour, le choix de la vie».

Une force qui guide les mondes

Ce que le titre ne dit pas, c'est que cet Amour dont il est question, n'a rien d'un «sentiment». Si l'on remplace le mot par «force de vie universelle», ou «aspiration spirituelle», on voit tout de suite le sujet de l'ouvrage.

Les premiers chapitres (première partie) sont une superbe relecture d'Alice Bailey, rédigés dans un style mieux qu'abordable : littéraire. C'est d'autant plus important qu'Alice Bailey est considérée comme «très ardue». Ces pages jettent les bases nécessaires pour envisager une astrologie «spirituelle» c'est-à-dire qui n'exclue pas purement et simplement les dimensions de l'âme et de l'esprit en l'Homme, et reconnaît leur réalité comme base de travail, de réflexion et de développement.

Sur le plan de la recherche, l'étude des trois Croix astro-

logiques (cardinale, fixe et mutable) déjà entamée depuis son premier ouvrage sous la forme d'un «arbre de vie» se poursuit, en s'étendant cette fois non plus simplement à la personnalité, mais à l'âme et à l'esprit. Ils sont davantage abordés ici sous leur facette générique : l'interprétation d'un arbre de vie est considérée depuis le plan philosophique et non pratique. On répond à la question : comment puis-je comprendre l'arbre de vie en général.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux âges de l'amour de l'enfance et de l'adolescence. S'appuyant sur la structure des croix astrologiques disposées en arbre, l'auteur développe le cheminement du petit être, et son développement jusqu'à l'âge adulte où son développement cesse d'être considéré en rapport à son âge stricto sensu. Ensuite les âges de l'amour deviennent symboliques. Toute cette seconde partie place les relations humaines au centre de la démonstration : l'Amour est en arrière plan mais chaque scène illustre les défis qui se posent à lui.

Le troisième volet s'attarde à illustrer comment chaque être est destiné à devenir «une fontaine de vie», et à quoi pourraient ressembler des relations humaines fondées sur un amour bien plus universel que personnel. ■

Un zodiaque amérindien

Une amie de retour du Québec m'a rapporté un mini zodiaque «autochtone» présentant d'évidentes similitudes avec notre zodiaque occidental...

Après une observation attentive, de grandes ressemblances, compréhensibles dans l'esprit, se font jour entre les deux zodiaques. Voyons plutôt :

LE LOUP (21 mars - 19 avril)
Tantôt sauvage ou vicieux, tantôt dompté et amical, le **Loup** est un «leader».

LE CARIBOU (20 avril - 21 mai)
Fortes, belles et fières, les personnes **Caribou** peuvent devenir agressives si elles sont provoquées.

L'AGLE (22 mai - 20 juin)
Idéaliste et très déterminé, **l'Aigle** au regard perçant devra utiliser ses talents naturels et travailler dur pour l'obtention de bénéfices.

LE SAUMON (21 juin - 22 juill.)
Quoiqu'aventureux, le **Saumon** aime la vie familiale.

LE COUGAR (23 juill. - 22 août)
Les personnes **Cougar** sont fières, déterminées et loyales.

LE HIBOU (23 août - 22 sept.)
Les personnes **Hibou** sont naturellement intelligentes et elles devraient utiliser leurs talents pour mettre leurs pensées sur papier.

LA COLOMBE (23 sept. - 23 oct.)
Habituellement généreuses et aimant la paix, les personnes **Colombe** devraient faire un effort pour s'affirmer.

L'ANGUILLE (23 oct. - 21 nov.)
Sous de sombres et mystérieux extérieurs, la personne **Anguille** est une créature émotive.

LE CHEVAL (22 nov. - 21 déc.)

Les personnes **Cheval** sont généreuses et gentilles autant qu'elles sont curieuses.

L'OURS (22 déc. - 21 janvier)

Calme et secret, **l'Ours** est le protecteur de la maison et de la famille.

LA PIE (22 janvier - 18 février)

La sociabilité et le plaisir de partager des personnes **Pie** leur apportera beaucoup de satisfactions personnelles.

LA BALEINE (19 février - 20 mars)

Bon pourvoyeurs et généreux envers les étrangers, les personnes **Baleine**... (il manque du texte).

Le Loup et le Bélier se rejoignent sur le côté «leader» ; quoiqu'on entende souvent parler des «loups solitaires» c'est un animal qui vit en meute. Le Caribou et le Taureau sont deux animaux à cornes défensives. L'Aigle en tant qu'oiseau manifeste parfaitement la dimension Air des Gémeaux et leur lien avec le commerce, sa hauteur de vue est en général associée cependant au Sagittaire en face.

Le Saumon en tant que poisson renvoie fort bien à l'élément Eau. Sa caractéristique de «toujours remonter à la source où il est né» s'associe particulièrement bien au signe du Cancer. Le Cougar remplace manifestement le Lion, plus difficilement rencontrables sous ces contrées. La définition du Hibou concorde avec le côté mercurien de la Vierge mais pas avec son élément (la Terre).



The shaman's flight, Jeffrey K. Bedrick

La Colombe pour sa part, va bien avec l'élément Air et c'est chez nous depuis longtemps un symbole de la paix qui est au cœur des préoccupations de la Balance. L'Anguille, mystérieuse vivant au fond de l'eau, insaisissable s'accorde avec notre signe aquatique du Scorpion. Le Cheval cligne fortement de l'œil en direction de notre Sagittaire qui est un centaure. Là encore la curiosité du portrait amérindien incorpore un «élément Gémeaux».

L'Ours fait tellement penser aux caractéristiques du Capricorne qu'il est inutile de développer. La Pie, en tant qu'oiseau s'accorde sur l'élément air du Verseau, et la Baleine énorme fait un bon représentant de l'immensité des océans Poissons.

Une modeste recherche sur Internet confirme qu'il existe cependant une (véritable) astrologie amérindienne, distincte de l'astrologie maya ou aztèque, Reposant sur 12 ou 13 signes, 4 familles (éléments). Elle présente des caractéristiques différentes des animaux évoqués ci-dessus qui semblent être un aménagement du zodiaque occidental. Pour savoir si vous êtes de la famille Grenouille ou Epervier, suite au prochain numéro. ■



NOVEMBRE

Première quinzaine

■ 6 et 7 novembre

Saturne

Séminaire animé par Samuel Djian, à Paris

Ouvert dans le cadre de la 3e année «Approfondissement»
samueldjian@wanadoo.fr

■ 6 novembre

L'Amour ou le choix de la vie

Séminaire d'astrologie à Paris avec Fanchon Pradalier-Roy,
 01 40 40 72 12
fpradalier@univers-site.com

■ 6 novembre

Interprétation du thème dans une visée thérapeutique

Atelier mensuel de pratique humaniste animé par Christian Drouaillet à Paris,
christian.drouaillet@wanadoo.fr

■ 7 novembre

Points sensibles et mystérieux : Kiron

1 - Kiron, l'archétype du passeur

Atelier mensuel de pratique humaniste animé par Christian Drouaillet à Dijon,
christian.drouaillet@wanadoo.fr

■ 8 novembre

Rencontre autour de son thème

Atelier organisé par le RAH Ile de France, animé par Dominique Granger à Paris,
rahiledefrance@wanadoo.fr

■ 8 novembre

Initiation et familiarisation avec un langage vieux de 5000 ans

Stages et séminaires d'astrologie

Au delà l'apprentissage individuel avec des livres, les stages en présence offrent l'opportunité de rencontrer professionnels qualifiés et amateurs passionnés...

Atelier niveau 1 organisé par Agapè animé par Elisabeth Fresard à Paris,

Infos : www.agape-france.com
agape@proximedia.fr

■ 10 novembre

Mettre de la lumière dans nos relations affectives

2/9 Féminité et masculinité intérieures

Cours d'astrologie par Xavier Abert Paris (librairie Astres)
 Rens 01 42 01 41 50
xavier.abert@wanadoo.fr

■ 10 novembre

2/9 Initiation à l'astrologie comme démarche de vie

Cours d'astrologie à Paris avec Fanchon Pradalier-Roy,
 01 40 40 72 12
fpradalier@univers-site.com

■ 11 au 14 novembre

La sophrologie au service de la connaissance de soi et de la vivance du thème natal

Stage d'astro-sophrologie à Volx (04) avec Martine Scozzesi
 Information 04 92 79 30 76
mscozzesi@yahoo.fr

■ 12 novembre

Mouvements du ciel et vie quotidienne

Atelier mensuel de pratique humaniste animé par Christian Drouaillet à Dijon,
christian.drouaillet@wanadoo.fr

■ 12 et 13 novembre

L'Astrologie et le Monde : Le regard de l'astrologie sur le monde et du monde sur l'astrologie

Colloque international proposé par le MAU et l'Encyclopaedia Hermetica à Paris

Réservations 01 45 81 54 49
mouvementastro@yahoo.fr

■ 13 novembre

Le point sur le symbolisme du Tarot et du Zodiaque

Rencontre astro-tarot à Paris (Librairie Astres) dans le cadre du Colloque L'Astrologie et le Monde. Entrée libre.

Rens : 01 45 88 77 32
www.librairieastres.com

■ 13 novembre

2/9 Les cycles de la conscience individuelle et collective

Atelier de recherche à Paris avec Fanchon Pradalier-Roy,
 01 40 40 72 12
fpradalier@univers-site.com

■ 15 novembre

Perfectionnement astrologique

Atelier niveau 2 et 3 organisé par Agapè animé par Isabelle de Noailles à Paris,

Infos : www.agape-france.com
agape@proximedia.fr

■ 17 novembre

Redécouvrir la Part de Fortune et ses avantages

Conférence avec le CEARES animée par Jocéane Martin et Dylan à Paris (Librairie Astres)

Rens : Robert Morin
 01 48 57 91 98
www.librairieastres.com

Le Bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au groupe MSN Oeilhoros. Diffusion commerciale strictement interdite. Rédaction, design et fabrication : A. Lorrai. Informations : oeilhoros@msn.groups.com